

Pages locales d'Afrique du Sud-est

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Cadeau de Noël

Par Dale G. Renlund, président de l'interrégion

Beaucoup d'entre nous avons des traditions de Noël qui sont en même temps similaires et pourtant distinctes. Ces traditions-là reflètent d'habitude notre héritage ancestral. Mes parents ont immigrés aux Etats-Unis en provenance de la Suède. Parce que nous vivions dans des circonstances modestes, les cadeaux que nous recevions à Noël étaient simples, très fréquemment faits à la main, et personnels.

Conformément à la tradition Suédoise, Sama Claus (Jultomtem) vint la veille de Noël transportant des cadeaux pour les enfants. Mon frère, mes deux sœurs et moi étions agités et désireux de savoir ce que nous recevions. Mais, avant que Jultomtem ne vienne, mon père pouvait nous lire l'histoire de Noël tirée du chapitre 2 du livre de Luc. Puisqu'il parlait un anglais lourdement accentué, la prononciation n'était jamais parfaite. Année après année, il lisait l'histoire de la même façon, lisant la partie de la naissance du Sauveur, en passant par la partie à propos de Marie réfléchissant dans son cœur sur les événements (verset 19), et terminant par l'histoire de Siméon.

Mon père lisait :

« Et voici, il y avait un homme à Jérusalem, son nom était Siméon... et il avait été divinement averti par le Saint-Esprit

qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Et il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus... Il [Siméon] le [Jésus] reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit: Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, Lumière pour éclairer les nations, Et gloire d'Israël ton peuple. » (Luc 2:25-32)

Puis, il s'arrêtait et disait : « Je ne puis être à même de tenir le petit bébé Jésus dans mes bras, mais je sais, autant que Siméon, que ce bébé-là était le Fils de Dieu, mon Sauveur et Rédempteur. »

Le témoignage de mon père – Son plus grand cadeau

De tous les cadeaux de Noël que j'ai jamais reçus, le cadeau dont je me souviens le plus était le cadeau du témoignage que mon père m'avait donné. Je savais qu'il connaissait la réalité de la naissance du Christ. Il savait qui était ce bébé à Bethlehém et ce qu'il accomplirait. Ce don était meilleur que n'importe quel cadeau que Jultomten avait jamais apporté ou pouvait apporter.

L'échange des cadeaux à Noël fait d'habitude partie de la célébration de la saison. Ces

cadeaux de Noël nous permettent de nous rappeler du plus grand don de tous les dons – le don du Père nous donnant Son Fils et de l'expiation de Jésus Christ. L'unique véritable cadeau que nous devons leur donner est d'utiliser leurs dons comme ils l'entendaient. Comme dit le Seigneur, « Car, à quoi sert-il à un homme qu'un don lui soit accordé s'il ne reçoit pas de ce qui lui est donné, ni ne se réjouit de celui qui fait le don. » (D&A 88:33)

Les dons de notre Père Céleste et de Jésus-Christ

Les dons que notre Père Céleste et Jésus-Christ nous ont donnés ne sont pas des dons temporaires. Avant la création du monde, le Père Céleste établit un plan qui permettrait à tous ses enfants d'esprit de progresser, de venir sur terre, d'obtenir des corps physiques, de ressusciter, et de retourner vivre avec lui encore. Ce plan exigeait qu'une expiation infinie et éternelle soit faite par quelqu'un qui était sans péché, quelqu'un qui pouvait briser les liens de la mort physique, quelqu'un



Dale G. Renlund

Siméon
vénérand
l'enfant Jésus



© 1987 GREG K. OLSEN

qui pouvait prendre sur lui les peines, les afflictions, les tentations, les péchés, les infirmités, les maladies, et les transgressions de toute la famille humaine entière. Celui-ci serait quelqu'un qui éprouverait la gamme entière d'émotions humaines, un homme de douleur, et habitué à la souffrance ..." (Voir Ésaïe 53:3 ; Alma 7:11-12). Comme Esaïe prophétisa, il porterait nos douleurs, porterait nos chagrins, il serait blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Ce quelqu'un, dans les royaumes pré mortels dit, « Me voici, envoie-moi. » (Voir Abraham 3:27) Celui-ci était Jéhovah, le premier-né fils d'esprit de Dieu. Celui-ci était celui qui serait l'unique Fils engendré du Père Céleste dans la chair. Son don serait lui-même. Après sa naissance dans la mortalité, il serait connu comme Jésus. Sa vie, qui est centrale à toute histoire humaine, ne commence ni à Bethlehém ni ne se termine sur la montagne du calvaire. Il s'est levé du tombeau pour briser les liens de la mort. La résurrection serait un don inconditionnel à tous ceux qui avaient vécu ou auraient vécu sur la terre. (Voir, « Le Christ Vivant : Le témoignage des Apôtres, » *Le Liahona*, avril, 2000, 2-3). Si nous gardons ses commandements et persévérons jusqu'à la fin, nous aurons la vie éternelle, de vivre à jamais dans la présence de Dieu, le plus grand de tous les dons de Dieu. (Voir D&A 14:7 ; 132:19-20, 24, 55). Notre Père Céleste a ainsi déclaré. (2 Nephi 31:15)

Venez au Christ – Notre cadeau à lui

Mais le don, en partie, est conditionnel à l'acceptation du plan de notre Père Céleste et à accepter Jésus-Christ comme notre Rédempteur. L'acceptation doit se développer en confiance afin que le don du Sauveur soit réalisé dans nos vies. Il en est ainsi, qu'avec la foi, la repentance, le baptême, et la réception du Saint-Esprit nous acceptons le sacrifice expiatoire que le sauveur accomplit.

Il y a peu près 2000 ans, des sages suivirent une étoile afin de venir au Christ. Des hommes sages aujourd'hui continuent toujours de venir à Christ. Soyons sages. Il ne demande pas de dons d'or, d'encens, et de myrrhe. Il veut que nous venions à lui. Amalek dans le Livre de Mormon affirme ceci clairement:

« Et maintenant mes frères bien-aimés, je voudrais que vous veniez au Christ, qui est le Saint d'Israël et preniez part à son salut, et au pouvoir de sa rédemption. Oui, venez à lui, et offrez-lui votre âme tout entière en offrande, et continuez dans le jeûne et la prière et persévérez jusqu'à la fin ; et, comme le Seigneur vit, vous serez sauvés. » (Omni 1:26)

Sa divinité pré mortelle, sa naissance, sa filiation divine et l'expiation sont célébrées conjointement à Noël. Donnons des cadeaux en ce Noël qui reflètent le don que Christ nous a fait – l'amour, le témoignage, et le dévouement à notre Père Céleste. Comme mon père terrestre, je connais aussi que, « Je puis ne pas être en mesure de tenir le

petit Jésus dans mes bras, mais je sais, autant que Siméon, que ce bébé était le Fils de Dieu, mon Sauveur et Rédempteur. » ■

LE DON DE TRAVAIL

Le matin le plus radieux naît de la nuit la plus sombre

Par T. Jackson Mkhabela, des soixante-dix d'interrégion

On nous enseigne que l'Évangile a la solution à tous les problèmes du monde. Le président David O. McKay (1873-1970) a dit : « Il y a ceux qui disent dans le monde que la jalousie, l'inimitié, l'égoïsme dans les cœurs des hommes empêcheront toujours l'établissement de la société idéale connue comme le royaume de Dieu. Peu importe ce que disent les gens qui se moquent de Dieu, la mission de l'Église de Jésus Christ est d'enlever le péché et la méchanceté des cœurs des hommes et de convertir ainsi la société de sorte que la paix et la bonne volonté triomphent sur cette terre. »¹

Les Écritures confirment cette déclaration « Adam tomba pour que les hommes fussent ; et les hommes sont pour avoir la joie »², nous lisons aussi à propos des états de paix, de joie et de bonheur inimaginable³ pourtant pour plusieurs d'entre nous, il est inconcevable que de telles conditions soient possibles dans la mortalité.

Il est vrai que chacun de nous est engagé dans une lutte continue pour satisfaire les besoins ; quoique les besoins physiologiques soient puissants, la plupart de nos besoins sont satisfaits dans les relations. J'ai appris que la douleur la plus profonde que nous portons, le plus grand chagrin qui nous affecte, les angoisses, le malheur et le regret est prolongé par notre incapacité à résoudre les problèmes. J'ai aussi compris que les principes de l'Évangile sont des instruments à notre disposition pour résoudre presque tous les défis de la vie.

Considérez ceci...

Considérons cette situation imaginaire: Tu es un jeune homme ou une jeune fille grandissant dans les rues affligées de pauvreté de Mamelodi à Pretoria en Afrique du Sud, ou dans le coin oublié du village de Modjadji au Limpopo en Afrique du Sud, ou à Chyulu au Kenya. Le seul moyen de survie est la subvention que tes parents reçoivent du gouvernement, il n'y a pas de chance pour toi de continuer à l'université quand tu termines l'école secondaire. Tu ne peux jamais atteindre la plus haute qualité de vie sans un diplôme d'université. Tu es coincé, tu le sais, tes parents le savent et tes pairs le savent. Comment l'Évangile peut-il aider à résoudre ce problème? La question que j'aimerais poser est de savoir quel principe de l'Évangile je peux appliquer afin de résoudre ce problème.

Considérons ces versets qui changent la vie « ... le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris, car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière »⁴ ces versets sans ambiguïté nous disent que notre père dans les cieux a décrété que nous rencontrerons l'adversité dans la mortalité, et que le principe du travail apportera la paix et le contentement dans nos vies.

En tant que jeune homme ou jeune fille, si tu travailles plus dur, concentres ton énergie et tes facultés entières avec lesquelles tu as été bénies, sur tes études, assistes au séminaire et à l'institut de religion et obtiens les plus hautes notes possibles dans ton examen final, tu accrois tes chances de recevoir des bourses de la part du gouvernement et de plusieurs compagnies qui sont prêtes à fournir des responsabilités sociales telles que des bourses d'études.

L'Évangile du travail

Le président Gordon B. Hinckley (1910-2008) le dit très bien « Je crois en l'Évangile du travail. Le travail est le miracle par lequel le talent apparaît et le rêve devient une réalité. Il n'y a sous les cieux aucun substitut pour le travail productif. Je suppose que nous sommes tous fondamentalement

paresseux. Nous aimerions jouer plutôt que travailler. Un peu d'amusement et un peu d'oisiveté sont bons. Mais c'est le travail qui fait la différence dans la vie d'un homme ou d'une femme ou d'un garçon ou d'une fille. »⁵

Le même principe s'applique au chagrin ou à la tristesse qui vient des relations brisées, d'une attente non satisfaite et des espoirs anéantis. Considérez ce conseil superlatif tiré d'un discours de J. Richard Clarke :⁶

« Le travail est honorable. C'est un bon remède contre plusieurs problèmes. C'est l'antidote de l'inquiétude. C'est l'égalisateur du manque de dotation natale. Le travail permet au moyen d'approcher le génie. Ce que nous pouvons manquer en aptitude, nous pouvons le compenser en performance. Tel que recommandé par Korsaren: « Si tu es pauvre, travaille ... si tu es heureux, travaille. L'oisiveté donne lieu aux doutes et aux peurs. Si les déceptions viennent, continue à travailler. Si le chagrin t'accable, travaille ...

Quand la foi chancelle et la raison échoue, travaille seulement. Quand les rêves sont épuisés... Et l'espoir semble mort, travaille. Travaille comme si ta vie était en danger. Cela en est ainsi vraiment. Peu importe ce qui te trouble, travaille. Travaille fidèlement ... Le travail est le plus grand remède disponible contre les troubles mentaux et physiques. »

Les principes de l'Évangile peuvent nous aider à réussir

Les principes de l'Évangile ; que ça soit le travail, la foi, l'espérance ou le dévouement ou tout autre principe que nous pouvons tirer des enseignements des prophètes, voyants et révélateurs peuvent nous aider à trouver de réussite et d'accomplissement dans ce monde. Avec l'effort dans l'application des principes de l'Évangile, nous pouvons nous élever au dessus de ces éléments négatifs dans nos vies qui nous tirent continuellement vers le bas. Il ne peut y avoir un obstacle aussi grand et un défi aussi difficile.

La nuit la plus sombre tournera sûrement vers un beau matin. L'adversité est un préalable pour un



**T. Jackson
Mkhabela**

perfectionnement de caractère, une composante de l'intelligence émotionnelle et de la maturité solide. Le plus fort témoignage et la foi persévérante naissent des épreuves et des souffrances; seuls ceux qui voient des opportunités dans l'adversité et la croissance dans les épreuves atteignent l'état de paix et de stabilité dans la vie mortelle et sont capables de diriger les autres vers cette fontaine de joie.

Je rends témoignage de cette vérité et témoigne que Dieu vit; Il est le gouverneur suprême de l'univers et le père de l'humanité. Il est profondément

intéressé par notre bien-être et impliqué dans nos vies. Jésus est l'Oint de Dieu, l'auteur et le consommateur de notre foi; le Saint-Esprit témoignera à chacun de nous de la véracité de toutes choses.

Au nom de Jésus-Christ Amen. ■

NOTES

1. David O. McKay, in Conference Report, avril 1941, p. 109.
2. 2 Néphi 2:25.
3. Voir 4 Néphi 1:15-16.
4. Genèse 3:17-19.
5. Gordon B. Hinckley, *Standing for Something*, (2000) p. 80.
6. J. Richard Clarke, « The Value of Work, » *Ensign*, May 1982, 77.

LE DON DU SERVICE MISSIONNAIRE

Cinq missionnaires du Swaziland entrent au centre de formation des missionnaires

Par Tina Murdock, de la mission de Durban en Afrique du Sud

Cinq nouveaux missionnaires ramènent le total des missionnaires à temps plein du District du Swaziland à 13! Toutes les quatre branches et un groupe comprenant le district contribuent actuellement avec des missionnaires à plein temps.

« Ceci est vraiment un grand effort de la part d'un si petit pays. Très rarement vous avez cinq [missionnaires] venant dans un district au même moment, encore moins cinq anciens venant du plus petit pays dans l'Hémisphère

Sud », a dit James C. Von Stetten, président de la mission de Durban en Afrique du Sud. Le district du Swaziland fait partie de la mission de Durban.

L'influence des bons dirigeants

Des bons dirigeants sont indispensables pour aider la jeunesse à se préparer pour leurs missions. Les missionnaires du Swaziland avaient des grands exemples de direction de la part des dirigeants des Jeunes Gens et des Jeunes

Filles, de la part des missionnaires servant dans l'interrégion, et des dirigeants de la prêtrise. Avec l'assistance des dirigeants, les premiers couples missionnaires aidèrent à préparer la jeunesse pour les missions et les classes de préparation missionnaire.

Deux des nouveaux missionnaires sont frères, les frères Mabuza. Après la mort de leur mère, les garçons devinrent « parents » pour leurs jeunes sœurs. Les frères restèrent à la maison en subvenant aux besoins de la famille jusqu'à ce que leurs sœurs devinrent suffisamment âgées pour vivre avec une parenté et aller à l'école. C'était difficile de laisser leurs sœurs aux soins de quelqu'un d'autre, mais ils savaient que le sacrifice produirait des bénédictions pour eux.

Les trois autres garçons étaient aussi élevés par les membres de la famille élargie, soit à cause de la mort, la séparation, ou parce que les parents étaient obligés de travailler loin de chez eux. Chacun travailla dur pour soutenir la famille, et ils maintinrent leurs efforts et leur foi dans l'Évangile.

Frère Muzi Dube, Frère Nkosikhona Sibandze, Frère Thulani Mabuza, Frère Ayanda Mabuza, et Frère Sizwe Shongwe en face du centre de formation des missionnaires (CFM) à Johannesburg en Afrique du Sud. Les deux frères Mabuza sont frères.



Les missionnaires sont les futurs dirigeants dans l'Église

Ces jeunes missionnaires sont innovateurs, première génération des membres de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours, les Mormons. Ils apprendront, et leurs témoignages grandiront à travers leurs expériences de la mission.

Ils seront préparés pour la responsabilité de dirigeants dans l'Église. Ils seront préparés à être des dirigeants de la Prêtrise de Melchisédek dans leurs propres familles éternelles, une notion qu'ils ne connaissaient pas pendant qu'ils grandissaient. « Ces jeunes gens et filles reviendront



AVEC L'AMABLE AUTORISATION DE JAMES C. VON STETTEN

James C. Von Stetten avec cinq nouveaux missionnaires du Swaziland.

tous, fortifieront leurs branches, et aideront à établir davantage l'Église au Swaziland », a dit le président Von Stetten.

Quelle bénédiction ce sera pour le Swaziland quand les missionnaires retourneront à la maison avec la force qu'ils auront acquise en servant le

Seigneur. « L'avenir s'annonce brillant pour le Swaziland. Au retour de ces frères et sœurs, ils ajouteront une grande force à l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours, à leurs communautés, et à leurs familles », a dit le président Von Stetten. ■

LE DON D'ALLER VERS LES AUTRES

Le président de mission rencontre le président de la République Centrafricaine

Par Brent Jameson, président de la mission de Kinshasa en République Démocratique du Congo (RDC)

Le Président de la République Centrafricaine, Francois Bozize a tenu une réunion avec Brent Jameson dans le bureau du Président Bozize au palais présidentiel à Bangui. La sœur Lorraine Jameson accompagnait son mari qui préside la mission de la République Démocratique du Congo (RDC).

Selon le président Jameson, « Nous avons expliqué que la raison pour laquelle nous sommes dans son pays était de soutenir les membres de notre congrégation là-bas... Nous lui avons remis

une copie du Livre de Mormon et expliqué brièvement la mission du Prophète Joseph Smith.

« Nous avons aussi remis [au Président Bozize] une copie de La Famille: Déclaration au Monde, et mentionné que nous partageons avec lui la croyance dans l'importance de la famille dans la société. Nous lui avons donné une copie des Articles de Foi et lu le douzième article avec lui en expliquant notre effort à enseigner nos membres à obéir, honorer, et soutenir les lois du pays où ils vivent. »



AVEC L'AMABLE AUTORISATION DE BRENT JAMESON

(De gauche à droite) Brent Jameson, président de la Mission de Kinshasa en République Démocratique du Congo (RDC) ; Francois Bozize, Président de la République Centrafricaine (RCA) ; sœur Lorraine Jameson, et Roger Langue, membre du cabinet de la République Centrafricaine.

Après la réunion, le président Jameson était brièvement interviewé par un représentant de la presse pour la radio et la télévision nationales. Des parties de cette interview étaient diffusées tard sur la radio et la télévision nationales.

La réunion du 11 juin 2012 était organisée par Roger Langue,

conseiller spécial du Président Bozize et membre de son cabinet. Roger Langue est le président de Branche de l'Église de Bangui. Bangui, la capitale de la République Centrafricaine se trouve sur le bord de la rivière Ubangui entre la République

Centrafricaine et la République Démocratique du Congo.

Lors de sa visite en République Centrafricaine, le président Jameson a aussi visité les membres et les dirigeants de la Branche de l'Église de Bangui. ■



GEORGES BONNET



Les stagiaires en train de pratiquer les techniques apprises au cours de construction.

Van Hauvermat, directeur de projet en provenance de la France, qui apporte une expérience considérable en construction et gestion des projets.

H. David Burton, ancien Evêque Président de l'Église de Jésus Christ des Saints des derniers jours, avait soutenu le programme « Pourvoir des lieux de culte dans les pays en voie de développement » après une revue de l'interrégion de l'Afrique du Sud-est en 2010.

Les stagiaires sont prêts pour l'emploi en construction

Ils sont prêts à être employés dans la construction des bâtiments de l'Église. Il y a actuellement deux projets de l'Église en cours de construction à Kinshasa. A peu près 20 membres sont employés dans chaque projet. Tous les membres employés sont tenus de participer à la formation.

L. Jean Claude Mabaya, soixante-dix d'interrégion d'Afrique du Sud-est, a présidé la cérémonie

LE DON D'AUTONOMIE ET DES LIEUX DE RÉUNION

Le programme « Pourvoir des lieux de culte dans les pays en voie de développement » a conféré des qualifications à quarante personnes

Par Georges Bonnet, directeur des affaires temporelles de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

Quarante nouveaux diplômés du programme « Pourvoir des lieux de culte dans les pays en voie de développement », sont qualifiés dans plusieurs domaines de compétence de base en construction et en bâtiments. Le programme de 12 semaines offre l'apprentissage en salles de classe et une expérience pratique au centre de pieu de Kasavubu à Kinshasa en République Démocratique du Congo (RDC). Plusieurs des diplômés sont maintenant employés ou sont en voie d'être employés dans des travaux associés à la construction.

La formation enseigne des compétences et normes de haute qualité

Les stagiaires apprennent des normes exactes de construction

et les exigences de haute qualité et de productivité requises par l'Église de Jésus Christ des Saints des derniers jours, sponsor de la formation. Les diplômés sont plus employables parce que leurs niveaux de compétence sont plus élevés.

Le cours donne une formation pratique en disposition et creusement des fondations, coffrage, travail de béton, travail de nivellement, maçonnerie et électricité. Il est donné aux stagiaires un manuel de formation élaboré par une équipe de concepteurs des cours au siège de l'Église.

Frère et sœur Billings, qui ont beaucoup d'années d'expériences en formation professionnelle, donnent des instructions en classe et professionnelles. Le projet est dirigé par Eric

de remise de diplôme pendant que les évêques et les présidents des pieux étaient venus soutenir les diplômés. Les consultants et les représentants des entrepreneurs étaient présents ensemble avec le doyen de la faculté polytechnique de l'Université de Kinshasa. Ils étaient tous impressionnés par le programme de formation et applaudirent ses bénéfices et son potentiel non seulement dans et pour l'Église mais aussi pour le pays, en tant qu'un model digne d'être imité.

Le but du programme « Pourvoir des lieux de culte dans les pays en voie de développement » est d'aider ceux qui cherchent à devenir autonomes et plus employables. Deux cours ont commencé en juillet pour fournir plus d'opportunités de formation. Les cours en entrepreneuriat seront aussi donnés afin d'aider ceux qui souhaitent commencer leur propres affaires. ■

LE DON DE LA PRIÈRE

Les prières pour l'Afrique

Par Susan Roberts, du département de la communication de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

Le 26 mai 2012, les missionnaires au centre de formation des missionnaires (CFM) à Johannesburg, en Afrique du Sud, se sont réunis pour enregistrer des prières pour l'Afrique. Dix-huit frères et sœurs en provenance aussi bien des pays d'Afrique que d'ailleurs dirent des prières en différentes langues y compris : Kiswahili, Tswana, Bantu, Xhosa, Shona, Lugandu, Lusoga, Malagasy, Sotho, Zulu, Nyanja, Afrikaans, Anglais, et Allemand.



Les prières ont été enregistrées dans le cadre du projet « Prière », un projet communautaire soutenu par la ville de Johannesburg et l'Institut Goethe. Le projet « Prière » fut initié afin de créer une étude représentative et éducative des fois qui composent Johannesburg, en Afrique du Sud.

Huit des missionnaires qui ont participé dans le Projet « Prière »

Les prières des missionnaires transmettent un esprit humble

Lorsque les missionnaires priaient, l'Esprit transmetta leur humble sincérité à ceux qui étaient présents. Après les enregistrements des missionnaires, Mr. James Webb, auteur du projet « Prière » a dit : « J'ai vraiment senti quelque chose de différent aujourd'hui quand j'écoutais les prières des missionnaires. J'ai senti une douceur et une sensation calme dans la salle. Quand bien même je ne pouvais pas comprendre les mots qu'ils disaient, j'ai senti une douce confiance. Je me suis senti sûr et connecté à quelque chose d'important. C'était une merveilleuse expérience pour moi. »

Les membres de l'Église de Jésus Christ des Saints des derniers jours jouissent de la connaissance que chaque individu peut communiquer avec notre Père Céleste par la prière. Il écoute et répond à ces prières. Une personne qui a assisté à l'enregistrement des prières au CFM a dit : « C'était tel un plaisir que d'être parmi ces jeunes gens et filles qui venaient fraîchement d'arriver pour servir en Afrique. Ils avaient un tel Esprit du Christ en eux, et ils seront une grande force du bien dans la mission d'Afrique du Sud. »

Exhibition du projet « Prière » au musée d'art de Johannesburg

Pendant l'exhibition du projet « Prière », plusieurs prières sont diffusées simultanément à travers les



Les usagers s'agenouillent ou s'assoient sur le plancher près des haut-parleurs pour entendre les prières. Les prières sont diffusées simultanément à travers les haut-parleurs logés sur le plancher du musée d'art.

haut-parleurs logés sur le plancher du musée. Les clients s'agenouillent ou s'assoient sur le plancher à côté des haut-parleurs pour entendre les prières. À l'exhibition, on a entendu s'exclamer vivement un jeune garçon africain : « Je viens d'entendre une prière dans ma propre langue. » ■

Sud-est a présidé la conférence de pieu de Kananga qui s'est tenu le 27 mai 2012. Il a loué l'esprit de révérence et d'amour qui a prévalu tout au long des séances de la conférence. Christophe Kaway, président du pieu de Kananga a décrit la réunion comme un véritable festin de la parole de Dieu. Un invité a témoigné : « L'Esprit a percé mon cœur, je n'ai jamais rencontré dans ma vie une Église qui a en son sein des soixante dix. Je sais que c'est l'Église du Christ. »

Messages d'encouragement

Des messages d'encouragement furent transmis pendant la conférence. Le président Kaway a rappelé aux participants que le seul secret par lequel ils peuvent être bénis en abondance et puiser des bénédictions inestimables est l'obéissance aux commandements de Dieu.

L. Jean Claude Mabaya, soixante-dix d'interrégion nouvellement appelé a ajouté : « L'Église ne sera jamais plus forte que les familles. Si nous voulons une forte Église, il faut avoir des familles fortes. »

Frère Soares a conclu en ces termes : « Toute notre vie, nous devons accepter cette grande leçon, à savoir persévérer jusqu'à la fin malgré les adversités ».

L'augmentation du nombre des détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek, l'esprit d'amour et d'unité, et les messages forts d'encouragement continueront d'avoir une bonne influence sur le pieu de Kananga dans l'avenir. ■

LE DON DE LA PRÊTRISE SAINTE

46 hommes soutenus à l'office d'anciens dans la conférence de pieu de Kananga

Par Christophe Kaway, président de pieu de Kananga (Mission de Lubumbashi, République Démocratique du Congo)

Une énorme force spirituelle a été ajoutée à la conférence de pieu de Kananga tenue au mois de mai lorsque 46 hommes furent soutenus pour recevoir la Prêtrise de Melchisédek et être ordonnés anciens. Et 6 autres anciens furent ordonnés à l'office des grands prêtres.

La plupart des anciens nouvellement ordonnés sont maintenant ou seront missionnaires dans un proche avenir. D'autres hommes président

désormais leurs familles en tant que détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek.

Environ 2.350 personnes, soit plus de la totalité des membres du pieu, ont assisté à la conférence. De nombreux participants étaient des amis de l'Église qui suivent les leçons des missionnaires.

L'Esprit d'amour pendant la conférence

Ulisse Soares, 1^{er} conseiller de l'interrégion d'Afrique du